La feuille des annonces, affiches et avis divers, n°. 73. du lundi 19 7bre 1768, page 799

" M. claude-Nicolas Le cat, Ecuyer, docteur en medecine, chirurgien-en chef de l'hotel dieu de Rouen, lithotomiste pensionnaire de la même ville, professeur demonstrateur Royal en anatomie et en chirurgie, correspondant de l'academie Royale des sciences de paris, doyen des associés regnicoles de celle de chirurgie de cette capitale, des Academies Royales de Londres, madrid, porto, berlin, lyon, des academies impériales des curieux de la nature et de St. petersbourg, de L'institut de Bologne, et secretaire perpetuel de L'academie des sciences de rouen, y est mort le 20 aoust, agé de 68 ans moins quelques jours, generalement regretté pour les nombreux et importans services qu'il a rendus à L'humanité. sa bibliotheque, composée de livres rares et choisis, son cabinet d'histoire naturelle, son cabinet d'anatomie, le plus complet qu'il y ait dans le Royaume et son cabinet de physique, sont à vendre, chacun en totalité ou en detail. on s'addressera à made. Le cat sa veuve, à la maison de santé, à Rouen "

La gazette de france du lundi 26 7bre 1768. n°. 78. pg. 320

" Le Sr. Lecat, Ecuyer, docteur en medecine et chirurgien en chef de L'hotel-dieu de Rouen, membre de la societé Royale de Londres, et des Academies de petersbourg, madrid, porto et Berlin, de L'institut de Bologne &c secretaire perpetuel de L'academie des sciences de rouen, est mort dans cette derniere ville le 20 du mois dernier. on a de luy plusieurs ouvrages estimés: il y en a douze volumes imprimés, et l'on travaille à L'impression de quelques autres qui formeront à peu près un pareil nombre de volumes.

Régénation

même feuille même page, tourné.

ARC 1 B
D.2
N°18 (1)

LECAT

" Dans la gazette du 3 juin dernier, (article de paris) on a annoncé d'après une lettre du pere Boscowich au sr. de la condamine, que le docteur Spalanzani, professeur de philosophie à modene, avoit decouvert qu'après avoir coupé la tete à des limaçons de terre, il leur en revenoit une autre; mais on avoit annoncé cette decouverte avec quelques circonstances qui n'etoient point enoncées dans la lettre du pere Boscowich. la même observation a été repetée et verifiée en france. le sr. Lavoisier, de l'academie Royale des sciences a coupé la tete à un limaçon qu'il a ensuitte gardé et observé très soigneusement, et à qui il est revenu, au bout de quelques jours, une nouvelle tete entierement semblable à la premiere, à la couleur près, qui n'est pas de la même nuance que le reste du corps. Le docteur Spalanzani, fait, dit on, assurer, par un grand nombre d'experiences, que les parties qui paroissent les plus essentielles à la vie, se reproduisoient dans plusieurs especes d'animaux. "

prix sur une matiere interessante

ibidem gazette de france p. 320. article de paris le 26. 7bre 1768.

L'academie de Rouen donne cette question.... *y a t il entre les trois regnes, animal, vegetal et minéral, des limites sensibles et distinctes? ou ces trois regnes se lient ils les uns aux autres par une chaine continue qui en fasse une unité réelle.* Le prix est une medaille d'or donnée par le duc d'harcourt, gouverneur de la province, et protecteur de l'academie.

N. B. ces deux propositions ne sont pas contraires; pourquoi en faire une ~~une~~ question disjonctive? la chaine peut etre continue, et les regnes avoir des limites sensibles et distinctes: comme les couleurs dont les nuances les plus opposées en s'affoiblissent se ~~confondent~~ confondent dans leurs extremes. La goutte de lymphe organisée devient arbre et la goutte d'eau peut devenir un arbre v. les *petalites de l'observateur de*

m. le Cat. /

Le caractère de son imagination est parfaitement décrit dans le traité des Scrupules de m. Duguet. p. 23. un auteur respectable des ouvrages bien éloignés de ceux que son lecteur ~~excellents~~ lui faisoit à le plus foible sujet de disquisition

" une imagination vive et legère, ~~qui~~ faisoit ~~tout~~ ~~ce qui~~ se présentoit ~~[illegible]~~ lorsqu'elle ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ n'étoit pas occupée. comme son imagination étoit forte aussi bien que prompte, que les traces qu'elle imprimoit dans le cerveau étoient profondes, elle étoit portée à l'exagération et à ne rien laisser dans le vrai et dans le naturel.

m. Le Cat

La notice du journal de l'abbé Aubert g.bre 1768

Le tome XVI des œuvres de Voltaire; des ordres religieux, page 282
Esprits ardents et inquiets le fléau des couvents; savans, de le régulier, intrigans, des persécutions; politiques, ~~[illegible]~~ de brouillards de caractère de ~~[illegible]~~ traits ibid. p. 96. les disputes.
avec lui, ~~[illegible]~~

La réponse de J. J. Rousseau et le discours de l'acad.e de Dijon. /

L'éloge du professeur Coccej au tom. 1.er de la bibliothèque germanique pour prendre le contrepied.